

Le Château de Fléville, noble et élégant miroir de l'Histoire

Depuis 700 ans, le château, à travers ses propriétaires et ses transformations, a vécu les grandes heures de l'Histoire de la Lorraine et de la France.

1320 : le château de Fléville, à l'aube de la Guerre de Cent ans, se préoccupe de sa défense.

Il y a trois ans déjà que le Duché de Bourgogne voisin, dont les prétentions sur la Lorraine s'exacerberont avec le temps, a été intégré par mariage royal à la France, lorsque, à 30 mètres de haut, le donjon du Château de Fléville achève de se construire en cette année 1320, renforçant ainsi son potentiel défensif.

Déjà en 1284, toujours par le jeu des alliances, la Champagne avait connu le même sort que la Bourgogne. C'est dire si la Lorraine, un duché faisant partie du Saint Empire Romain Germanique devient, au contact direct du royaume de France à l'ouest et au sud, un territoire stratégique pour les visées expansionnistes de celle-ci.

Les temps se font de toute façon de plus en plus menaçants : au décès du roi de France en 1316, il ne se trouve plus aucun héritier mâle direct et un machiavélique prétendant au trône fait alors ressurgir une vieille coutume, la loi salique, interdisant l'accès au pouvoir royal des femmes et prélude d'une compétition entre prétendants qui ira s'accroissant en 1328 pour aboutir finalement à la Guerre de Cent ans.

Aujourd'hui outre le donjon, subsistent de ce temps féodal les douves.

1509 : le Seigneur de Fléville aux côtés de Bayard, du Duc de Lorraine et du Roi de France

Nous voici à présent en 1509 : le Duc de Lorraine René II, le vainqueur du Téméraire audacieux Duc de Bourgogne qui voulait faire main basse sur la Lorraine, est mort l'année précédente des suites d'un "coup de froid". Son fils Antoine qui séjournait depuis 1503 à la Cour du Roi de France, lui succède. A peine investi de ses fonctions duciales (13 février 1509), celui-ci part rejoindre en Italie (mars 1509) le roi de France engagé contre les Vénitiens, avec un escadron de gentilshommes lorrains dont Nicolas de Lutzelbourg, Seigneur de Fléville et de Germiny.

Les Vénitiens, accusés d'avoir usurpé les terres de Romagne, avaient été excommuniés par le Pape en avril 1509, celui-ci enjoignant chacun de leur "courir sus et de s'emparer de leurs biens et de leurs personnes".

Au sein d'une coalition regroupant outre la France, le Saint Empire Romain Germanique et le Roi d'Aragon, Nicolas participe, à 24 ans, au côté du Duc Antoine, mais aussi de Bayard alors déjà surnommé le chevalier sans peur et sans reproche, à la bataille d'Agnadel près de Milan où les Vénitiens perdront 9 000 hommes, les Français 400.

Le Château de Fléville, noble et élégant miroir de l'Histoire

En 1515 comme chacun sait, le nouveau roi de France, François 1er, obnubilé par ses droits sur la région de Milan et poussé par ses rêves italiens, part en guerre peu de temps après avoir été couronné et remporte la même année, la célèbre bataille de Marignan.

1525-1533 : l'Italie inspire la mue de Fléville en bijou de la Renaissance

Rapidement cependant, le Duc Antoine se retire des guerres d'Italie ce qui lui évite d'être pris dans le désastre de Pavie en 1525 au cours duquel François 1er est fait prisonnier par Charles Quint, Empereur du Saint Empire. Cette fois se sont les Français qui perdent quelque 10 000 hommes.

Marqué par l'art qui lui est révélé en Italie, Nicolas de Lutzelbourg, lors de son séjour auprès de la reine de France pendant la captivité de François 1er, a également le loisir d'admirer les travaux entrepris à Azay le Rideau (1518 à 1523), à Chenonceau (1514 à 1521) ainsi qu'à Chambord en construction depuis 1519. Probablement, les merveilles qu'il contemple le décident à entreprendre des travaux pour faire entrer Fléville à son tour et de plain-pied dans la Renaissance.

Lorsque s'achève en 1533 la façade Renaissance, Nicolas, Seigneur de Fléville et de Germiny, Capitaine d'Epinal et de Nancy, est à présent âgé de 48 ans.

1620 : le temps des Beauvau

L'une des filles de Nicolas de Lutzelbourg, Nicole, épouse Claude de Beauvau, Gouverneur de la Personne de Henri prince héréditaire du Duché de Lorraine et Grand Maître de la Garde Robe d'Antoine de Bourbon, roi de Navarre, père du futur Henri IV.

Après le jardin de broderies* du 17ème siècle, celui-ci est remanié au 18ème par Ferdinand de Nesle, dit Gervais, élève de Desgots, neveu de Le Nôtre, qui a été l'artisan de nombreux Jardins en Toscane (Jardins de Boboli) et dans l'Empire autrichien (Schönbrunn, Esterhazy...).

Le décor en trompe l'œil sur la façade arrière de l'Orangerie date de cette époque (1680). La cour qui ouvre sur le château est ornée de vases rocaille**.

Les héritiers de Claude et de Nicole deviendront seuls propriétaires du Château vers 1620. Marc de Beauvau, Seigneur d'Haroué et père de Madame de Boufflers, descend directement de cette lignée.

* Le parterre de broderie, développé en France à la fin du 16ème siècle, est constitué d'un dessin reprenant les broderies effectuées sur les riches tissus et les dentelles. Les lignes du dessin sont réalisées en buis ou en fleurs d'une même variété, posées sur un fond de sable, de graviers ou de brique pilée.

** Le style rocaille (rococo en italien) est un décor chargé aux lignes dissymétriques et courbes, arrondi et contourné, enrichi de volutes et de coquillages, de fleurs et de fruits. Les grilles de la Place Stanislas sont représentatives de ce style

Le Château de Fléville, noble et élégant miroir de l'Histoire

1812 : un héros de l'Empire tombe sous le charme de Fléville

Après la Révolution qui mutilera le château, Anne-Louise-Marie de Beauvau, épouse de Louis-Philippe-Antoine de Noailles, prince de Poix, ne pouvant plus entretenir la propriété en plus de celle d'Haroué, la vend en 1812 à Alexandre de Lambel.

Alexandre-Jean-Maximin de Label, comte de Lambel, est originaire de l'ancien Duché de Bar. C'est un homme d'une grande valeur morale autant que militaire.

Enjoint à la Révolution de choisir entre l'émigration et l'armée, il prend le parti de défendre la France contre l'étranger. Admis à Polytechnique, il se distingue plus tard à Hohenlinden, Austerlitz, Wagram, ... et dirige des travaux de fortification de nombreuses citadelles. Il est élevé Baron d'Empire par Napoléon en 1810 et, entre autres distinctions, au grade de Commandeur de la Légion d'honneur.

1863 : le Parc romantique réalisé par Paul de Choulot

En 1863, Paul de Choulot, paysagiste réputé, crée à Fléville un parc "agricole et paysager" de 20 hectares présentant toutes les facettes de l'Art des Jardins au naturel : respect des proportions de l'espace mettant en valeur le château, grandes perspectives, "puits de lumière", coulées, miroir d'eau, bosquets et futaies. Sans oublier belvédère, glacière, ermitage, caractéristiques de ce style. En face de l'Orangerie : le Jardin, avec sa roseraie et ses arbres fruitiers

A l'intérieur du château il faut absolument voir la Salle des Etats de Lorraine, la Chambre de Stanislas, le Salon XVIIIème siècle avec ses tapisseries au Chinois, la Chapelle, la Chambre romantique, la Salle de Justice ou encore la Salle du Chevalier dans le donjon.

Horaires de visite :

- du 1/07 au 31/08 : tous les jours de 14 à 19h

- du 1/04 au 30/06 et du 1/09 au 15/11 : WE et jours fériés de 14 à 19h